

La démographie et ses défis pour l'économie japonaise

CHRONIQUE. Vieillesse oblige, le Japon va perdre 24 millions d'habitants d'ici à 2050. Après l'échec des politiques de relance économique, la banque centrale fait baisser la devise dans l'espoir de raviver l'inflation



Dirigée par le gouverneur Kazuo Ueda, la banque centrale du Japon veut faire baisser la devise nationale pour combattre la déflation amplifiée par le recul de la population.

— © KIM KYUNG-HOON / REUTERS

Jérôme Schupp, Prime Partners

Publié le 03 septembre 2023 à 14:04.

Dans le film *Soleil vert* de 1973, le New York de 2022 croule sous la chaleur et souffre de surpopulation. Si ce premier thème semble se réaliser, c'est moins le cas pour le second. Aussi surprenant que cela puisse paraître, de nombreux pays dans le monde observent ou vont rapidement observer un recul de leurs populations en raison d'un taux de fécondité très faible, avec des conséquences macroéconomiques importantes.

La Chine a ainsi déjà perdu 17 millions de travailleurs ces dernières années, les jeunes n'étant plus assez nombreux pour remplacer ceux qui quittent le marché du travail pour raison d'âge. Le pays a même observé un premier recul de la population de 850 000 personnes en 2022, une surprise même pour le gouvernement de Pékin.

Mais c'est bien au Japon que le recul de la population et son impact sur l'économie nationale sont actuellement les plus forts. Cela fait déjà douze ans que le pays du Soleil levant voit sa population reculer: un peu plus de 200 000 habitants perdus en 2011, 782 000 en 2022 et 24 millions estimés d'ici 2050 sur une population de 123,95 millions, selon les statistiques des Nations unies!

Plans de relance inefficaces

Outre la conséquence évidente à moyen et long terme sur l'immobilier, le recul rapide de la force de travail incite les entreprises, soit à recourir massivement à l'automatisation et la robotique, soit à délocaliser la production. Moins de consommateurs signifie aussi moins de demandes pour des produits et services et donc une tendance à une baisse généralisée des prix et une plus faible croissance économique.

Les gouvernements successifs ont tenté, sans succès, de relancer la machine économique à coups de plans de relance. Résultat: échecs sur échecs et augmentation sensible de la dette du pays qui atteint 266% du produit intérieur brut, un chiffre qui fait passer l'Italie pour un bon élève. C'est la banque centrale japonaise qui a désormais pris le relais avec une devise et des taux d'intérêt totalement manipulés.

Nous avons tous en tête que le yen est une devise forte. Rien n'est plus faux. Depuis onze ans, période qui coïncide pratiquement exactement avec le début du recul de la population japonaise, le yen ne fait que reculer. Les taux d'intérêt restent très bas artificiellement car les nouvelles émissions obligataires du Japon sont largement souscrites par la banque centrale. Et depuis début 2022, c'est même un objectif de la banque centrale japonaise que de faire baisser la devise nationale pour combattre cette déflation amplifiée par un recul de la population.

Cherche inflation désespérément

Pour ce faire, la banque n'a pas suivi ses consœurs qui ont toutes relevé leurs taux de référence. Faute de rendements intéressants les investisseurs se détournent logiquement du yen. Objectif atteint puisque le Japon a retrouvé de l'inflation mais au prix d'une chute de 26% de sa devise contre le dollar.

Notons au passage qu'il s'agit d'une inflation importée, les biens et services achetés à l'étranger coûtant plus cher à la suite du recul du yen, et que le problème de fond d'une faible demande interne n'est absolument pas résolu. Les défis pour l'économie japonaise avec une population en fort recul restent donc importants.